









Monsieur le commissaire enquêteur

Les points d'écoute de l'étude acoustique ne sont pas conformes aux préconisations du GUIDE DE L'ETUDE D'IMPACT :

EXTRAITS DE L'ETUDE ACOUSTIQUE :

Point de mesure	Localisation	Descriptif	Coordonnées du point de mesure (Lambert 93)		Photo du point de mesure
			X	Y	
Point 1 Piou Sud		Habitation individuelle située en bordure d'un hameau	611 192	6 632 712	
Point 2 Piou Nord		Habitation individuelle isolée	610 991	6 633 339	
Point 3 Tillaires		Habitation individuelle située au sein d'un hameau	610 687	6 635 537	
Point 4 Ablenay		Habitation individuelle au bord de la D925 et située dans un hameau	613 327	6 637 350	





Point de mesure	Localisation	Descriptif	Coordonnées du point de mesure (Lambert 93)		Photo du point de mesure
			X	Y	
Point 5 Mâron		Habitation individuelle située au sein d'un village	613 334	6 634 905	
Point 6 Le Moulin à Vent		Habitation individuelle isolée, ancienne exploitation agricole.	612 911	6 633 423	

Tableau 6 : Synthèse des informations relatives à chaque point de mesure

A l'examen de ces emplacements, on voit que la localisation des points de mesure n'est pas conforme :

EXTRAITS GUIDE ETUDE D'IMPACT :

7.3.3.2.

Mesures acoustiques

Dans le cas d'une mesure de bruit de fond en phase étude d'impact acoustique, la mesure sera effectuée à l'extérieur de l'habitation, dans la mesure où cette configuration devrait être la plus sévère pour l'analyse réglementaire du projet. Pour le cas d'un point situé en zone constructible, la mesure sera faite sur le point le plus proche du parc éolien.

Les localisations des points de mesure extérieurs doivent être choisies en champ libre dans un lieu de vie habituel (terrasses ou jardins d'agrément par exemple) ou à 2m en façade des habitations. Les localisations retenues devront être représentatives de la situation sonore

Guide relatif à l'élaboration des études d'impacts des projets de parcs éoliens terrestres – version révisée octobre 2020 135

En effet, la totalité des microphones est située largement au-delà de la distance de deux mètres par rapport aux façades des habitations, ils ne se trouvent pas dans un lieu de vie habituel (terrasses ou jardins d'agrément) mais au fond de terrains éloignés et orientés parfois face aux éoliennes existantes et le plus souvent très exposés aux vents.

Cette stratégie est destinée à amplifier le niveau du bruit résiduel, afin de pouvoir ensuite le dépasser réglementairement de 5 db le jour et de 3 db la nuit.

Il est bien certain que le niveau sonore n'est pas identique à hauteur des lieux de vie habituels, sinon les bureaux d'étude respecteraient les préconisations du GUIDE DE L'ETUDE D'IMPACT.

Le projet de norme NFS 31-114 si cher aux promoteurs éoliens et aux bureaux d'études, comportait les dispositions suivantes pour la réalisation des mesures acoustiques :

5 Conditions de mesurage

Avec les moyens de protections classiques (boule anti vent de 10 cm), les bruits d'origine aérodynamiques régénérés par (le vent dans la bonnette restent acceptables jusqu'à 5 m/s. L'acousticien justifiera donc l'impossibilité d'atteindre ou de dépasser 5 m/s au niveau du microphone, soit par une étude aéraulique du site soit par des mesures de vent au point de mesure.

5.1 Niveaux sonores à l'extérieur des immeubles

Les localisations des points de mesure extérieurs doivent être choisies en champ libre dans un lieu de vie habituel (terrasses ou jardins d'agrément par exemple) ou à 2m en façade des habitations. Les localisations retenues devront permettre de s'assurer d'une vitesse de vent au niveau du microphone inférieure à 5 m/s tout en étant représentatives de la situation sonore extérieure habituelle que l'on veut caractériser.

5.2 Niveaux sonores à l'intérieur des immeubles

Les localisations des points de mesure intérieurs doivent être choisies dans les pièces principales d'habitation fenêtres ouvertes ou fermées selon la préférence du riverain. Les conditions de réalisation de la mesure suivront les spécifications de la norme NFS 31-010.

Force est de constater que ces préconisations n'ont pas été respectées.

Les mesures réalisées sont biaisées et destinées à « gonfler » le bruit résiduel afin de pouvoir disposer d'un seuil acoustique très haut qui pourra être dépassé de +5 ou +3 décibels, sans avoir besoin de bridages , étant rappelé que le bruit double tous les 3 décibels !

Par ailleurs, la réglementation impose d'intégrer dans le bruit résiduel, le bruit du parc en exploitation (VOUILLON situé à 2,5kms).

C'est un véritable manquement au principe d'égalité des citoyens, que d'imposer la prise en compte dans le bruit résiduel, du bruit émis par les éoliennes existantes.

On pourrait envisager une augmentation à l'infini du niveau de bruit résiduel puisque la contribution de chaque nouveau parc est intégrée dans le bruit résiduel de base !

Cette question sera tranché par la justice dans le cadre de contentieux soulevant des exceptions d'illégalité.

En l'espèce, l'étude acoustique est viciée sur plusieurs points, y compris les conditions de mesurage.

Un avis négatif s'impose de plus fort

Bien cordialement

Patrick KAWALA président de la FVED